

« À chaque recoin  
plante un arbre.  
Porte lui soin,  
il te le rendra bien »

Dicton de la région d'Erstein

De cette volonté paysanne est né le plus riche et le plus bel éventail de paysages de vergers qui a contribué à faire l'identité et le charme de notre région. Vergers très différents, tous uniques, que l'on parcourt de l'Alsace Bossue aux collines sous-vosgiennes en passant par nos vallées ou la plaine.

Apparus essentiellement à la fin du siècle dernier, les vergers ont connu leur période de gloire à partir des années 30. À cette époque, chaque foyer en possédait au moins un, soit sur leur propriété, soit sur des terrains loués à la commune. Ces vergers étaient installés dans les jardins près des habitations, dans les prairies, dans les cultures et dans les vignes. De nombreuses communes créaient leurs propres vergers sur des biens communaux dont les récoltes étaient vendues par adjudications aux habitants du village.

« À l'occasion de la naissance d'un enfant on devrait planter un arbre fruitier comme cadeau pour la vie » (Frédéric Karcher).



**La pie-grièche à tête rousse (↑), la huppe fasciée (→) ou le torcol fourmilier (↙) figurent parmi les espèces que l'on peut rencontrer dans nos vergers (↓)**

*Pie-grièche à tête rousse et torcol fourmilier*

© Jean-Marc BRONNER

*Huppe fasciée* © Yves MULLER

*Verger à Breitenbach* © Eric CHARTON



## L'avenir des vergers dépend de nous tous !

Malgré leurs richesses, les vergers traditionnels disparaissent chaque jour davantage. Face à cette situation, des particuliers, des associations et des collectivités se mobilisent pour enrayer ce déclin. Mais toutes ces initiatives seront insuffisantes tant qu'elles ne seront pas suivies d'une relance de la consommation familiale. Aux industriels de jus de fruits de mieux marquer leur préférence pour les productions locales. À quoi cela servirait-il de protéger les vergers traditionnels et de collectionner les variétés anciennes si elles n'étaient destinées à reprendre tôt ou tard du service. L'avenir des vergers dépend de nous tous. Même si nous ne possédons pas de vergers, nous pouvons décider de leur avenir par nos choix de consommation et nos goûts alimentaires. L'enjeu de ce pari est vaste, c'est la reconquête d'un milieu de vie et d'un art de vivre.

Source : Plaquette « Savoir et Faire pour le verger traditionnel » réalisée par le Conseil Général du Bas-Rhin



Section d'Aménagement  
Végétal d'Alsace